

Oskar Bär

Géographie de l'Europe

sans la Suisse et l'URSS



V
785 6)
TV

Editions

L.E.P.

Loisirs et Pédagogie

UNIVERSITÄT ZÜRICH
FACHBEREICH GEOGRAPHIE
LEHRMITTELVERLAG
ZÜRICH

Géographie de l'Europe

© Librairie de l'Etat de Berne

Traduction:

Lucy Clavel, Echallens; Josiane Conti, La Chaux-de-Fonds

Commission de lecture:

René Meyer (GE), président, Jacques Bernouilli (VD), Jean-Pierre Galley (FR), Raymond Haerberli (BE), Pierre-Yves Theurillat (NE), Jean Wagner (JU)

Création graphique: Jakob Sturzenegger

Dessins: René Mühlemann

Diagrammes: Eugène Scheiwiller

Edition originale:

Auteur: Professeur Dr Oskar Bär

Titre: Geographie Europas

© by Lehrmittelverlag des Kantons Zürich (1977)

Editeurs:

Fournitures et éditions scolaires du canton de Vaud

Librairie de l'Etat de Berne

Diffusion commerciale:

Editions Loisirs et Pédagogie SA, 1003 Lausanne

Imprimé en Suisse

ISBN 2-606-00179-6



GRÖNLAND

KNUD RASMUSSEN LAND

DENMARK STRAIT

ÍSLAND



N

S

E

W

Jan Mayen

Arctic Circle

Shetland In.

Orkney In.

Hebriden

Land's End

Açores (Port.)

Lisboa

Tanger

Sidi-bel-Abbes

NORWEGIAN SEA

NORTH SEA

UNITED KINGDOM

DENMARK

FRANCE

GERMANY

ITALY

ESPANA

MADRID

ALGER

TUNISIE

NETHERLANDS

GERMANY

FRANCE

GERMANY

ITALY

ITALY

ITALY

ITALY

ITALY

LOFOTEN

VESTERÅLEN

FINNMARK

LAGOTEN

TRONDHEIM

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

FINNMARK

LAGOTEN

TRONDHEIM

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

LAGOTEN

TRONDHEIM

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

TRONDHEIM

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

ESGERSUND

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

ESGERSUND

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

ESGERSUND

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

ESGERSUND

OSLO

BERGEN

STAVANGER

ESGERSUND

OSLO

ESGERSUND

OSLO

OSLO

OSLO

OSLO

OSLO

OSLO

OSLO

OSLO

OSLO

La péninsule Balkanique

sans les pays danubiens

La vieille ville de Dubrovnik

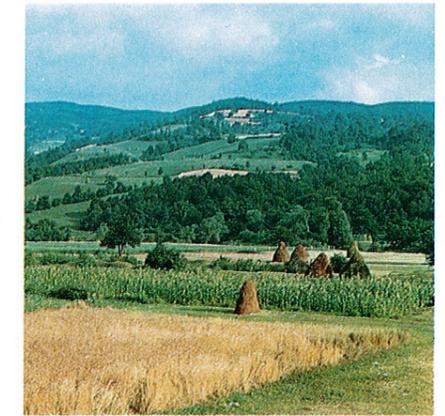
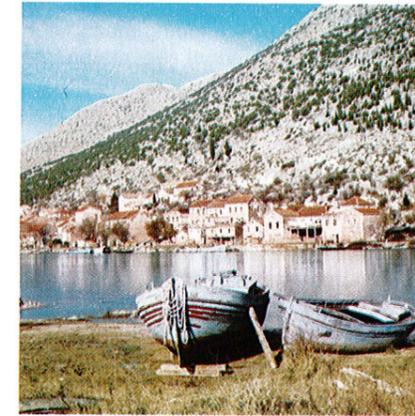


Côte et intérieur du pays

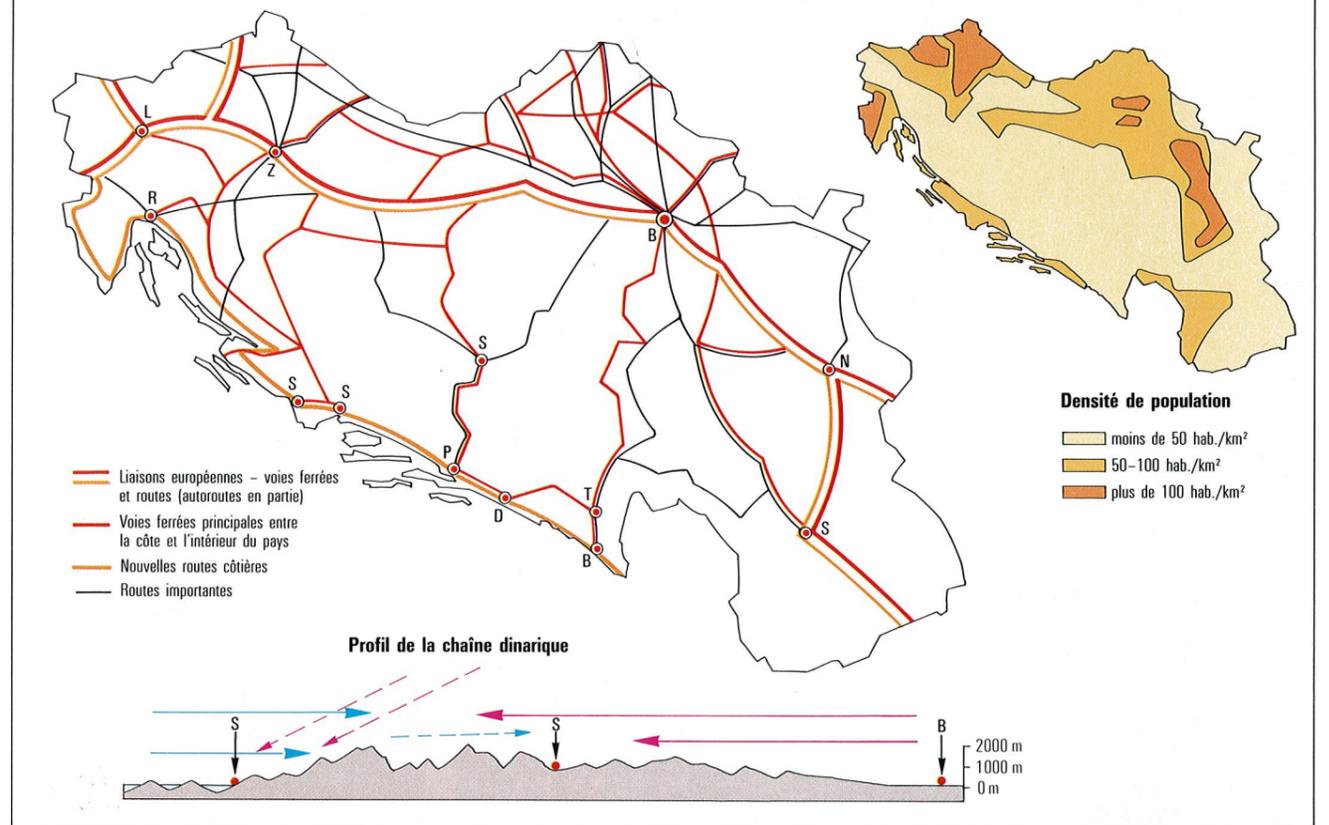
Station	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	Année	Jours de pluie*
Split, 128 m														
Température °C	8	8	10	14	19	23	26	25	22	17	12	10	16,1	
Précipitations mm	80	80	50	60	60	50	40	30	60	70	110	130	820	89
Sarajevo, 637 m														
°C	-2	1	5	10	14	17	19	20	16	10	6	2	9,8	
mm	70	70	50	60	80	90	70	60	70	80	100	90	890	105
Belgrade, 132 m														
°C	0	2	6	12	17	21	23	22	18	13	7	3	11,8	
mm	50	50	50	50	70	100	60	60	50	50	60	50	700	97

* Nombre de jours par année où les précipitations sont ≥ 1 mm

- 1 La côte dalmate au nord de Zadar
- 2 Paysage montagneux près de Zadar
- 3 La Bosnie au sud de Banja Luka



Les voies de communication importantes en Yougoslavie

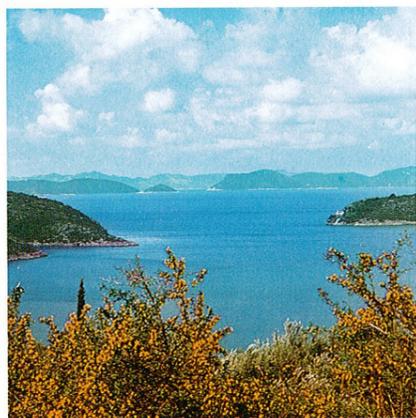




Le littoral yougoslave

La côte dalmate est une **côte longitudinale**; les montagnes situées à l'extérieur de la chaîne se sont enfoncées dans la mer suite à leur affaissement: elles ont ainsi formé un **chapelet d'îles** disposées parallèlement à la côte. Il manque néanmoins des baies portuaires vastes et profondes et des terres plates permettant l'implantation des villes. Les petits ports ne servent qu'au trafic côtier. La **chaîne dinarique**, telle une muraille, fait obstacle aux liaisons avec l'**arrière-pays**: une liaison ferroviaire efficace vers l'intérieur nécessiterait la construction de tunnels coûteux.

- 1 Photo de la côte yougoslave, prise par satellite d'une altitude de 450 km, avec Zadar dans la moitié supérieure de la photo
- 2 Chapelet d'îles le long de la côte yougoslave
- 3 Fermes abandonnées dans les montagnes au sud de Metković



2

Le littoral

d'après H. Gottschalk

La côte étroite, avec ses baies et ses innombrables îles qui sont le plus souvent inhabitées et qui correspondent aux sommets les plus élevés d'une zone qui a été submergée, est sinueuse. Elle incite à la promenade au pied des chaînes de montagne, sous leur protection. Cette région, la plus ensoleillée d'Europe, compte 2600 heures d'ensoleillement par année et 150 jours sans nuages; le parfum léger d'une végétation méridionale y séduit nos sens, et il semble que le jardin d'Eden nous ouvre ses portes. Des vignobles idylliques, des châtaigniers, des mûriers, des amandiers, des lauriers, des tilleuls, des myrtes, des palmiers et des cyprès bordent les rives. Parmi eux foisonnent des genévriers, des buissons de viornes et de romarin, au milieu de hautes herbes et de chardons. Sur les sols favorables poussent du maïs, du houblon, du paprika et du tabac.

Faut-il s'étonner si, au fil des années, la majorité de la population a quitté les régions montagneuses hostiles pour commencer une nouvelle vie sur la côte? Là, on peut vivre de la pêche, du commerce ou du tourisme. La mer avec ses sardines, ses maquereaux et ses thons est plus généreuse que les hauteurs misérables. Des villages entiers peuvent vivre de la pêche du corail; les éponges du fond de mer offrent aussi un gain sûr. Mais les stations balnéaires touristiques s'étendent chaque année davantage, et le nombre annuel d'hôtes dépasse, depuis longtemps, plusieurs millions.

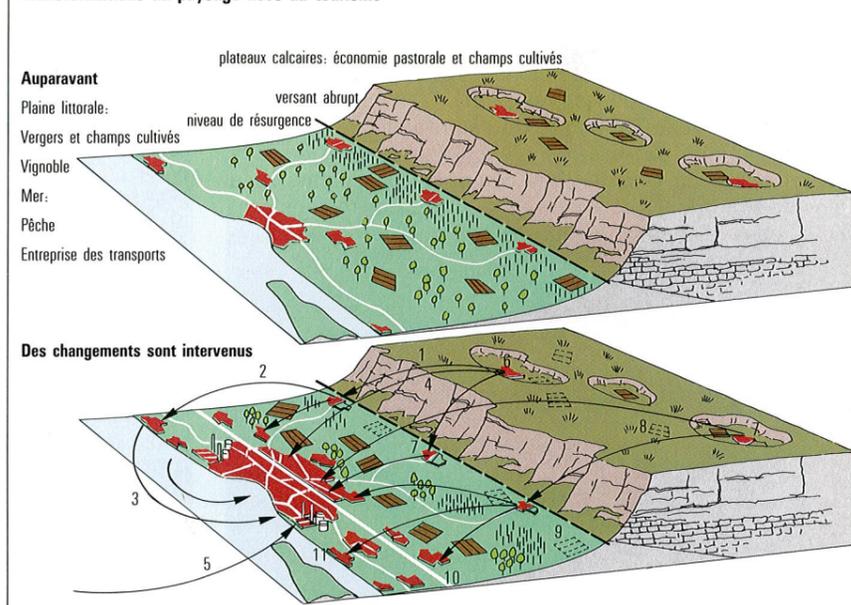
A l'intérieur du pays: pauvreté, sécheresse, caillasse

d'après P. Samardzija

Zagora gémit sous le soleil éblouissant. Poussière, terre desséchée, obsession de la soif. Le ruisseau, le petit étang tarissent. L'herbe clairsemée, les buissons rabougris et les feuilles des arbres isolés sont desséchés. Des moutons parcourent les routes poussiéreuses, serrés les uns contre les autres. Sous un buisson rougeâtre, un oiseau mort. L'été tire à sa fin.

A l'approche du soir, le calme pesant sera troublé par un coup de tonnerre éloigné. Des éclairs découpent les silhouettes des montagnes à l'horizon. Rassurés, les hommes regardent le ciel. Mais un vent léger souffle de la Dinara; il repousse les nuages orageux et la pluie tant espérée. Les gens, soucieux de la sécheresse, ont le visage marqué. S'il pleuvait de l'or, cela n'aurait pas plus de valeur que l'eau. Tel est le visage de ce pays qui s'étend loin à l'intérieur, jusqu'à la frontière avec la Bosnie et l'Herzégovine. Si la côte est riche en stations balnéaires, il suffit de pénétrer de quelques kilomètres à l'intérieur du pays pour rencontrer la pauvreté, la sé-

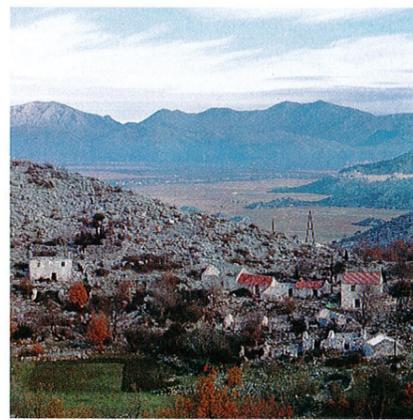
Transformations du paysage liées au tourisme



cheresse et la caillasse. On y voit à peine quelques terres arables et encore moins d'industries. Ce n'est donc pas par hasard que les habitants appellent le bétail «**blago**», trésor, car ils vivent de l'élevage du mouton. La vigne leur procure un petit revenu supplémentaire. Leurs activités annexes couvrent à peine leurs besoins. Une densité de quinze habitants par kilomètre carré est très élevée pour un pays si pauvre, et les quelques usines qui se sont installées ces dernières années ne peuvent satisfaire toutes les demandes de travail.

A Knin, devant la gare, une trentaine d'hommes sont assis à l'ombre, le regard perdu dans le lointain. Les voyageurs arrivent de Bukovica et attendent le train. Toujours plus de gens quittent l'arrière-pays de la Dalmatie et émigrent en Allemagne ou dans un autre pays industriel. D'autres se rendent dans les régions fertiles de la Yougoslavie, où ils s'engagent pour une saison ou s'installent définitivement. Ou alors ils s'entassent dans les villes, sur la côte. A Split, par exemple, la moitié des habitants viennent de l'arrière-pays.

Knin est une petite ville de 6000 habitants; c'est un carrefour important d'où partent des lignes de chemin de fer dans toutes les directions possibles: vers Zadar, Split, Zagreb et Belgrade. Mais il n'existe qu'une seule route asphaltée, en direction de Sibenik situé à 58 kilomètres; les autres routes datent encore de l'époque de la monarchie habsbourgeoise.



3

Le paysage karstique

L'Istrie et toute la région de la **chaîne dinarique** située au bord de la mer, entre les Alpes et la Grèce, sont pauvres en eaux de ruissellement, malgré de très fortes précipitations (ASS p. 77). Les eaux de pluie disparaissent aussitôt dans les fissures du **calcaire** et s'amassent dans des cavités souterraines. Celles-ci s'agrandissent toujours plus sous l'effet de l'acide carbonique, contenu dans l'eau, qui provoque la dissolution du calcaire. Dans des fissures, dans des galeries et dans des grottes, on trouve des lacs et on entend couler des cours d'eau.

Comme la **forêt** a été détruite par les Romains d'abord, puis surtout par les Vénitiens — à Venise, on a utilisé 100 000 troncs pour les fondations de la place Saint-Marc, 12 000 pour la construction du pont Rialto — la montagne s'est ainsi dégarnie et est devenue inhospitalière.

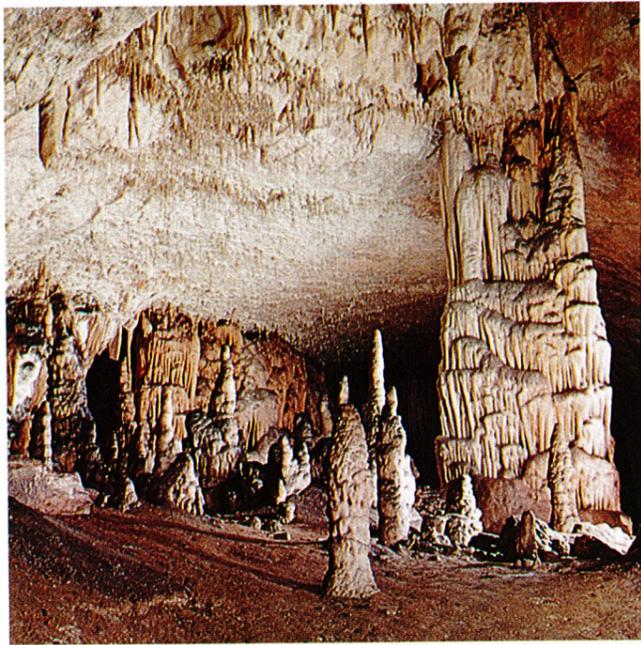
Ce n'est que **vers l'est**, là où les terres s'abaissent petit à petit, que le grès et le schiste dominant, le calcaire ayant disparu. Le relief prend alors des formes plus arrondies. La végétation est beaucoup plus étendue, et sur les hauteurs on trouve des forêts très denses (cf. p. 51).

La Yougoslavie s'étend jusque de l'autre côté de la chaîne dinarique, le long des bassins inférieurs de la Save et de la Dave et à l'est du Danube; elle comprend une partie de la **plaine de Hongrie**. Dans le présent ouvrage, ces régions sont traitées dans le chapitre de l'Europe du Sud-Est (cf. p. 221).

Une visite dans les grottes

d'après H. Gottschalk

La grotte, d'une beauté froide et inquiétante, constitue une merveille naturelle inégalable. Le visiteur reste muet d'admiration. On admire plus particulièrement les innombrables stalagmites et stalactites qui, à la lueur de la lampe, prennent toutes sortes de couleurs. Elles ont des formes qui changent perpétuellement et semblent vivantes. La fantaisie du visiteur ne connaît aucune limite; il peut imaginer apercevoir des fantômes, des dragons, des formes humaines, des oiseaux, un univers entièrement souterrain dans la roche froide. On a de



1

légers frissons lorsque, par une température de 8 ° Celsius, on marche en file indienne au-dessus du fleuve Pivka dont on distingue les mugissements, tandis que l'on traverse différentes salles dont les caractéristiques et la taille justifient le nom: la tête d'éléphant, la salle gothique, la chaire, l'étal du boucher, le calvaire, le dôme de Milan; et la grande salle de bal avec une acoustique étonnante, dans laquelle on peut organiser des concerts réunissant 15 000 personnes; chaque année, à Pâques, le ballet du théâtre de la ville de Rijeka y donne une représentation.

Extrait d'un guide

Sežena-Lipica-grottes de Postojna

49,5 km: Route à dr. pour Rijeka (cf. p. 306 au km 55,5). — 50 km: à g. *Motel Proteus* (voir ci-après). 51 km: *Postojna* (indicatif 067; — Hot.: ***Kras*, 108 lits, tél. 21-071; ***Motel Erazem*, 29 lits; ***Motel Proteus*, 418 lits, tél. 21-250; ***Sport*, 115 lits, tél. 21-150; **Weekend-Camp Pivka Jama*, cf. p. 272, avec *place de camping*, 92 lits), petite ville de 5000 habitants, point de départ de la visite des plus belles grottes de Yougoslavie (cf. ci-dessous).

DE POSTOJNA AUX GROTTES DE POSTOJNA ET AU CHÂTEAU DE PREDJAMA (1 km et 11,5 km, dont 8 km de route asphaltée et, le reste, une bonne route en terre battue).

— En arrivant sur la place centrale de Postojna, prendre à gauche. 1 km: à g. grand parking situé près des *grottes de Postojna (Postojna Jama)*: début des visites: du 1^{er} avril au 31 oct., à 8 h 30, 10 h 30, 13 h 30, 16 h et 18 h; les jours de forte affluence, visites supplémentaires; habits chauds, manteaux, couvre-chefs et bons souliers; on peut louer des pèlerines à l'entrée; visite non guidée impossible; durée: 2 h.

Les grottes de Postojna (connues depuis le XIII^e siècle au moins) furent creusées depuis des millions d'années par la rivière Pivka et ses affluents, drainant les eaux du bassin (poljé) de Postojna dans le karst de Slovénie. Le terme de *karst* désigne les plateaux calcaires de la région comprise entre l'Istrie, au sud, et la Carniole, au nord. Ses roches crétacées sont si perméables que le système hydrographique extérieur est pour ainsi dire inexistant. Disparaissant dans des gouffres, les rivières se font un passage dans la masse calcaire par des canaux souterrains dont le tracé n'est parfois pas du tout reconnaissable. C'est ainsi que la *Pivka* coule dans le *poljé de Planina* (p. 272); son cours souterrain a été reconnu sur plus de 20 km, dont une partie seulement peut être visitée; la plupart du temps, vous suivez des galeries désertées depuis longtemps par la *Pivka* (la rivière s'est creusé un lit encore plus profond). Dans ces galeries, vous apercevez des concrétions calcaires, des stalactites et des stalagmites aux formes étranges que des effets de lumière transforment en un paysage féérique. A l'intérieur des grottes, été comme hiver, règne une température uniforme de 8,6 °. Le guide vous montre le bassin où sont retenus quelques petits amphibiens (*proteus anguineus*), véritables fossiles vivants, aveugles. Après l'entrée, vous arrivez à la halte du petit *train des grottes* qui conduit en 10 min au point de départ du circuit. Au retour, vous empruntez également le chemin de fer. A l'entrée des grottes, il y a un bureau de tourisme, un snack-bar et un restaurant; à l'intérieur, un bar où l'on s'arrête environ 10 min.

Après la visite des grottes, continuer à rouler dans la même direction. — 3 km: Route à droite pour les célèbres grottes de Pivka Jama et Crna Jama (grotte Noire), après la première *place de camping*.

Les **formes karstiques** énumérées ci-dessous doivent leurs noms au massif karstique yougoslave (ASS p. 19), où elles sont particulièrement bien développées.

Lapiez

Rainures ou cannelures, très serrées, qui sont incrustées dans une **dalle calcaire**. Elles peuvent atteindre une profondeur de quelques mètres et une largeur de plusieurs dizaines de centimètres. Les arêtes en saillie sont parfois aussi tranchantes que la lame d'un couteau.

Dolines

(en slovène: dolina = vallée). Dépressions en forme d'entonnoir dont le diamètre peut atteindre plusieurs dizaines de mètres. Elles se forment à la suite de l'**effondrement** de grottes situées immédiatement sous la surface du sol; c'est pour cette raison qu'elles sont souvent alignées.

Poljés

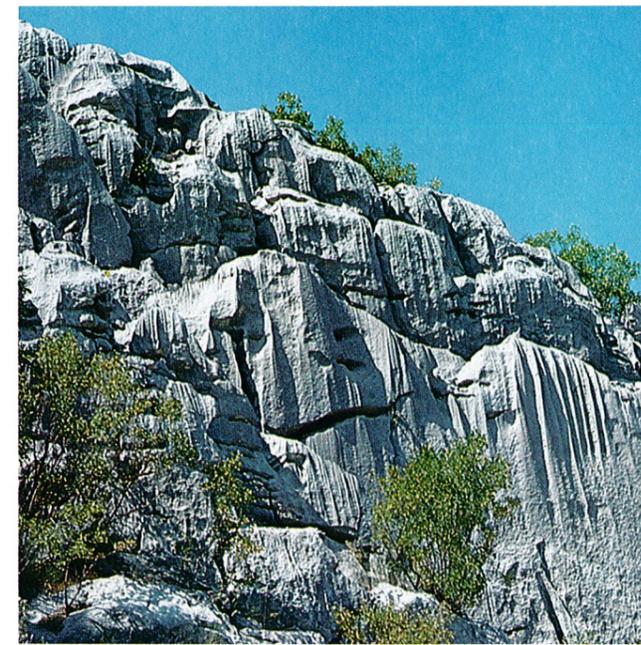
(en serbo-croate: polje = champ). Dans les régions calcaires, dépressions fermées un peu plus grandes qu'une doline et dont le fond est très souvent plat et fertile. Au bord du poljé, l'eau absorbée de tous les côtés ressort, telle une **source**, traverse la dépression et disparaît à nouveau à l'endroit le plus profond dans un **emposieu**. Quand celui-ci, après la fonte des neiges, ne peut plus emmagasiner de grandes quantités d'eau, il se forme un lac peu profond dans le poljé. Après quelques semaines, lorsque l'eau s'est à nouveau écoulée, la **terre** est bien humidifiée et prête à être ensemencée.

Grottes

Elles se forment dans le calcaire, car l'**acide carbonique** contenu dans l'eau dissout cette roche. A la suite des divers processus de formation des montagnes, le calcaire est la plupart du temps très fissuré, ce qui permet à l'eau de s'infiltrer dès le début.

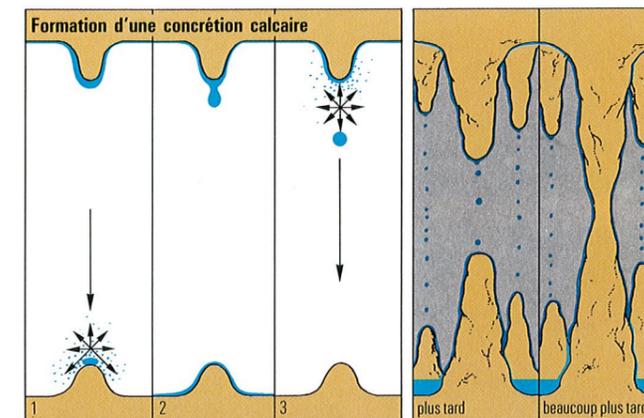
Concrétions calcaires

Les **stalactites** et les **stalagmites** se forment là où l'eau contenant du calcaire entre en contact avec l'air à son débouché dans la grotte, sécrète de l'acide carbonique et, pour

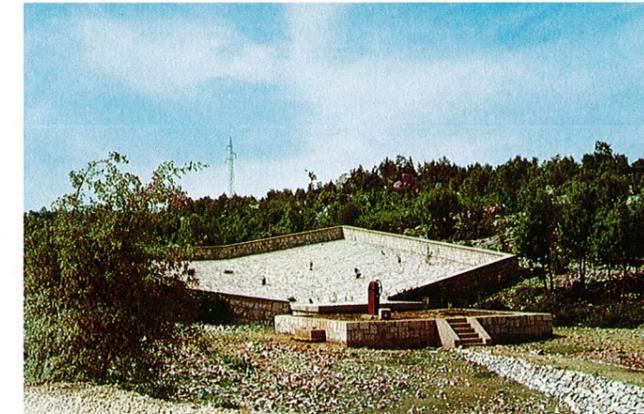


2

cette raison, doit déposer son calcaire. C'est alors que toutes les formes imaginables peuvent se constituer.



3



4

- 1 Grottes de Postojna
- 2 Cannelures dans des roches calcaires
- 3 Champ de dolines dans l'arrière-pays de Zadar
- 4 Réservoir

Paysage karstique près de Postojna

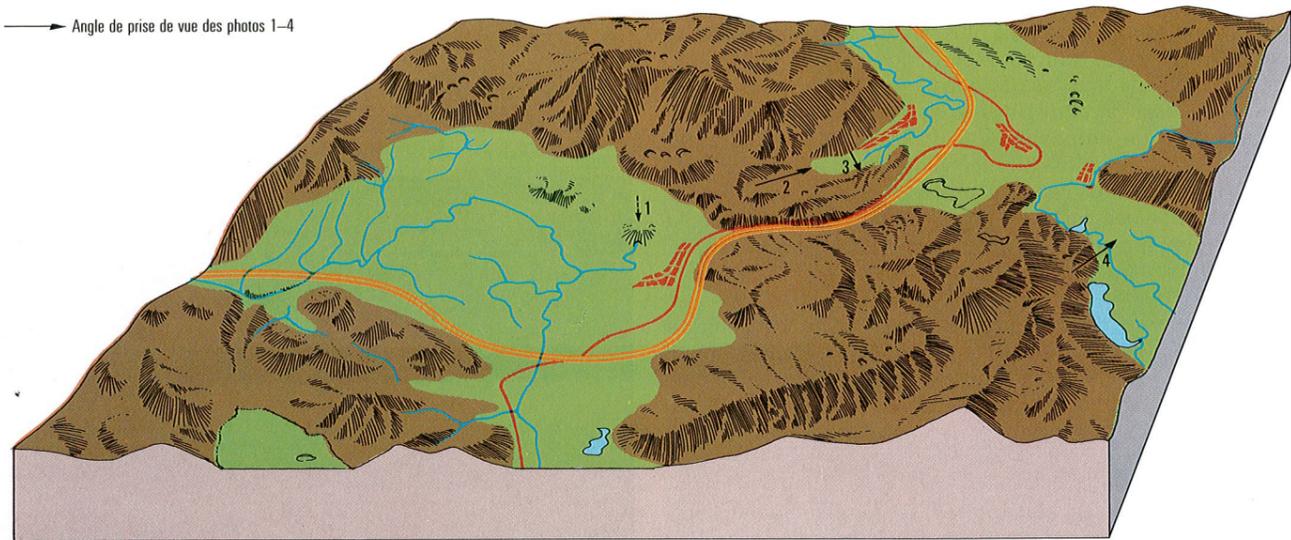
Ass p. 49



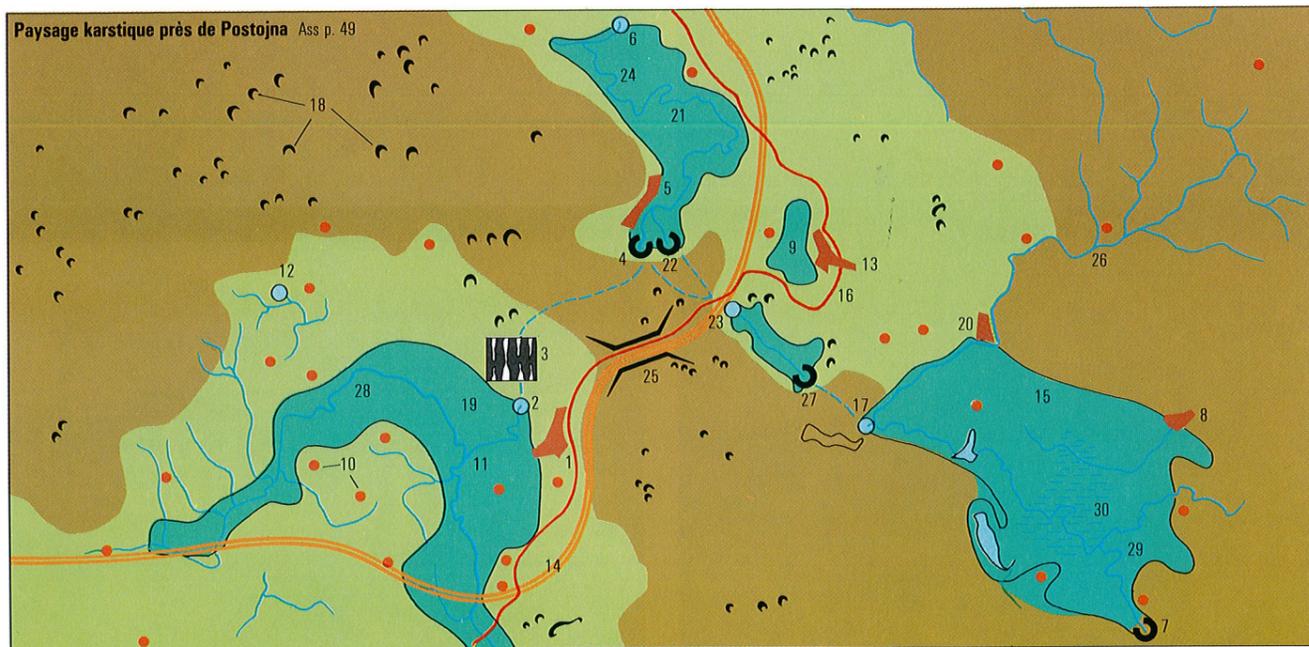
1

Bloc-diagramme du paysage près de Postojna

→ Angle de prise de vue des photos 1-4



Paysage karstique près de Postojna Ass p. 49



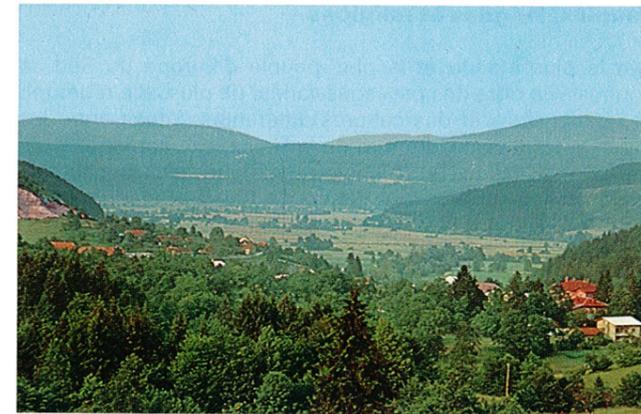
Dans un poljé

d'après A. Zischka

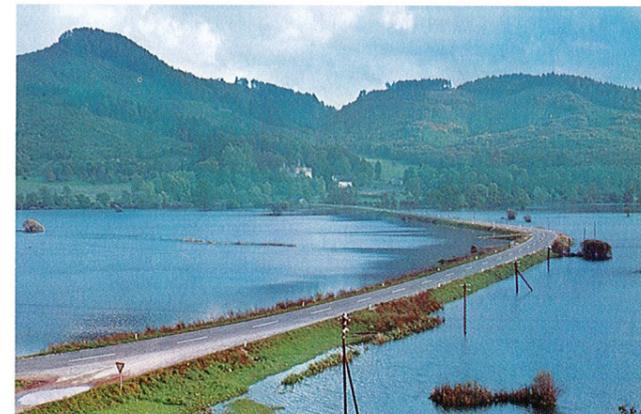
Un peu plus tard, nous apercevons, au milieu de la région calcaire, un lac bleu foncé que nous longeons sur une distance de 30 km au moins. Il occupe la moitié de la largeur de la vallée. Des filets sèchent sur la rive. Des bateaux de pêche s'avancent sur sa surface immobile. J'aimerais bien savoir pourquoi ce lac s'appelle «champ». Sascha se tait un instant et réfléchit. Finalement, il explique, avec une lueur dans les yeux: «Quand tu reviendras ici, en plein été, dans cinq mois, tu comprendras.» Que voulait-il dire? — Durant les semaines et les mois qui suivirent, je pensai souvent à cette étrange réponse.

En août, nous traversons à nouveau le poljé. Je n'en crois pas mes yeux: le lac a disparu! Entre les montagnes calcaires, la vallée s'étend, couverte de maïs et de tabac. Des paysans travaillent cette terre noire, grasse. Près des habitations, on voit quelques bateaux grossièrement fabriqués et des roseaux desséchés. C'est là que devait arriver le niveau du lac il y a cinq mois. Mais maintenant, on ne voit même pas la moindre flaque. Les paysans avancent avec leurs charrettes là où les pêcheurs jetaient leurs filets. Je comprends enfin le sens des paroles mystérieuses de Sascha.

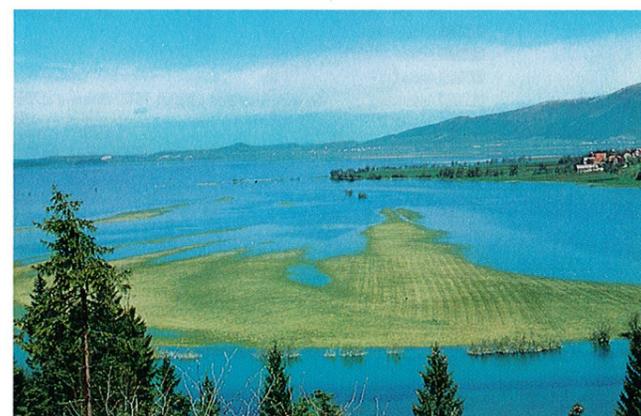
- 1 Source de la Pivka (→ Unec) près de Planina
- 2 Poljé de Planina en été (depuis le sud)
- 3 Poljé de Planina au printemps (depuis l'ouest)
- 4 Poljé de Cerkniska
- 5 Poljé au sud-est de Rijeka



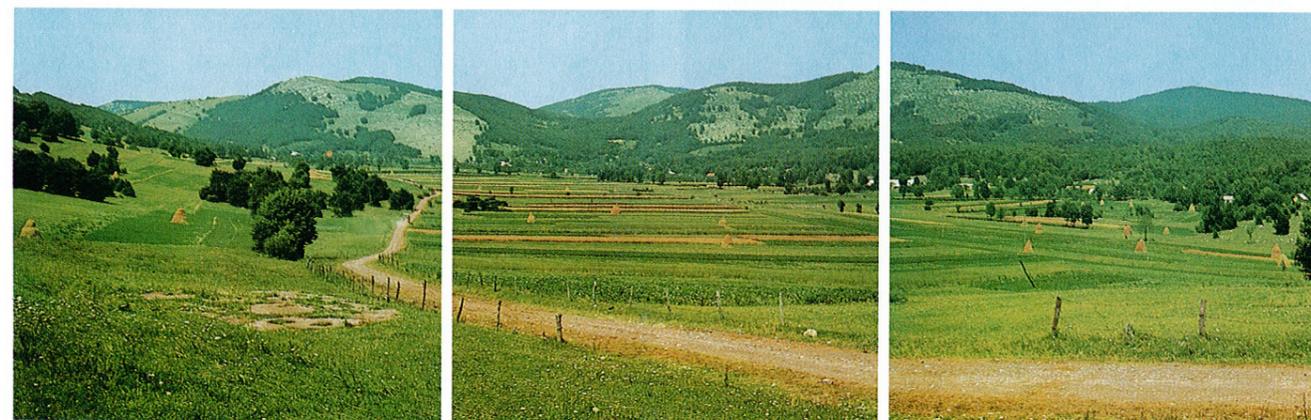
2



3



4



5

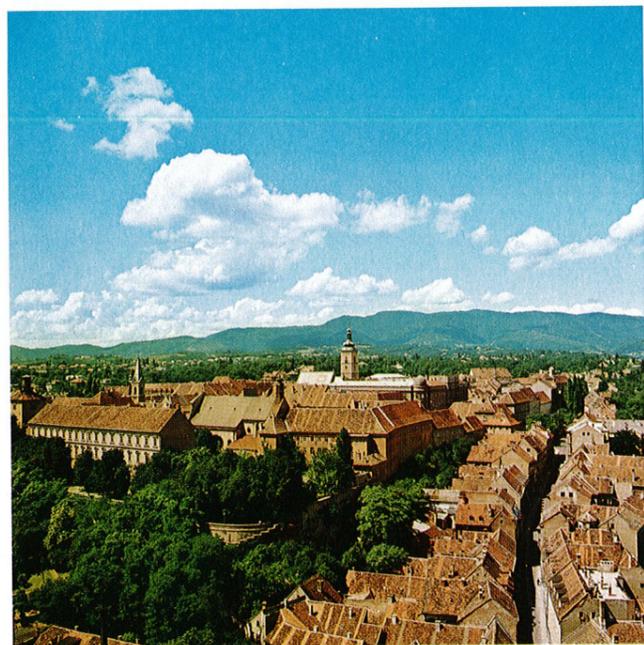
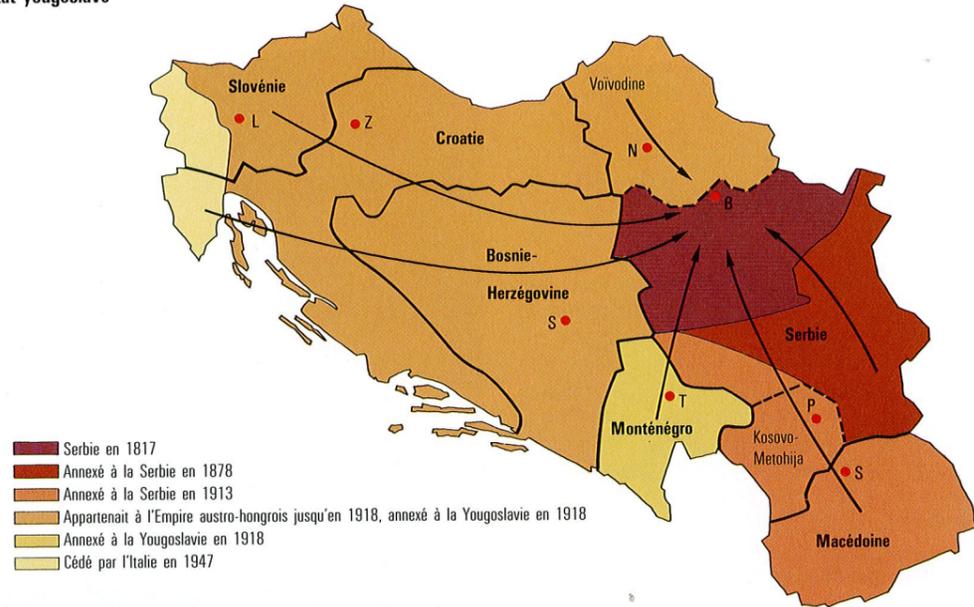
Peuples, langues et religions

Etat le plus étendu et le plus peuplé d'Europe du Sud, la Yougoslavie offre des paysages variés; de plus, elle regroupe des nationalités et des cultures différentes. Située entre les Alpes et les bassins du nord de la Grèce, elle est formée par le littoral adriatique et la chaîne dinarique; elle touche à la plaine danubienne et à la plaine de Basse Hongrie (Voïvodine). Le climat et la végétation varient suivant les régions. Au cours de l'histoire mouvementée des Balkans, il s'est formé une **mosaïque de peuples**, à cause des migrations de peuplades isolées et de la domination étrangère sur certaines régions. Le nord-ouest a été successivement dominé par les Vénitiens, par les Autrichiens puis par les Italiens, le centre et le sud par les Turcs. L'Etat yougoslave, composé de **peuples divers**, s'est formé dès 1878 à partir de la Serbie.

Les Slaves du Sud, avec quatre cinquièmes de la population, constituent le groupe le plus important. Ils ont donné leur nom à l'Etat (en serbe jugo=sud), mais ils se subdivisent à leur tour en quatre familles (cf. p. 59 et ASS p. 81). On peut y ajouter des minorités venues de presque tous les Etats voisins.

C'est ce qui explique le dicton suivant: «La Yougoslavie, c'est le pays qui a sept voisins, six Républiques, cinq minorités, quatre langues nationales, trois religions, deux alphabets et un parti».

L'extension de l'Etat yougoslave



1

2

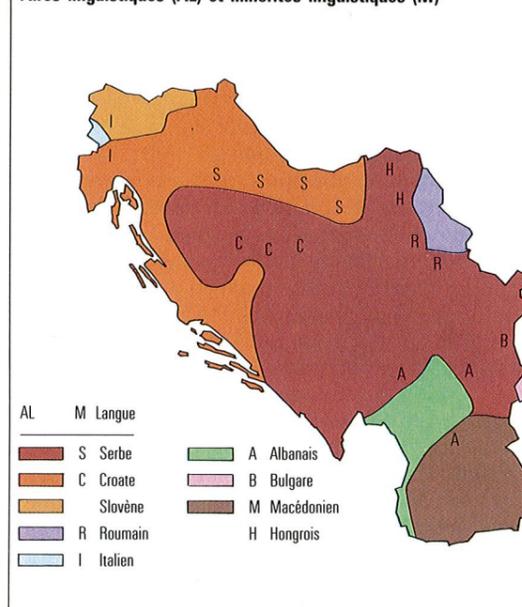
Problèmes des minorités

d'après un article paru dans la presse en 1972

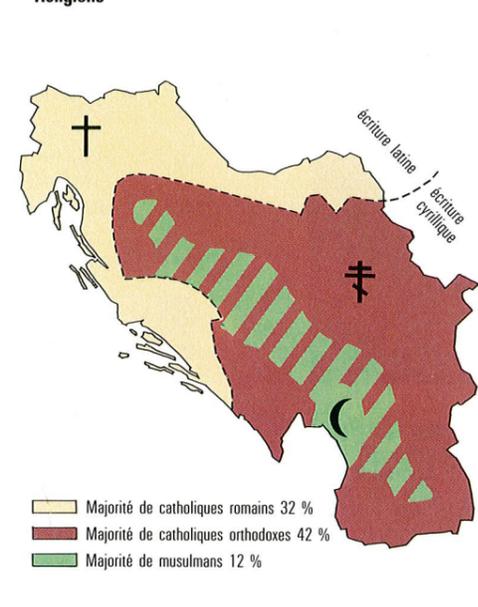
La Yougoslavie, ébranlée par ses querelles de nationalités, compte 20 504 516 habitants dont seulement 270 000 se sentent effectivement yougoslaves. Tel est le résultat du recensement de la population effectué en avril de l'année dernière. Plus de 8 millions ont répondu «Serbe» quand on leur a demandé leur nationalité. 4,5 millions se disaient Croates; 1,7 million Slovènes; 1,2 million Macédoniens et 0,5 million Monténégriens... D'autre part, des minorités importantes vivent en Yougoslavie: Albanais, Hongrois, Bulgares, Roumains, sans oublier 1,7 million de musulmans.

- Zagreb
- Pirano (Istrie)
- Village dans la plaine danubienne (Voïvodine)
- Sarajevo

Aires linguistiques (AL) et minorités linguistiques (M)



Religions

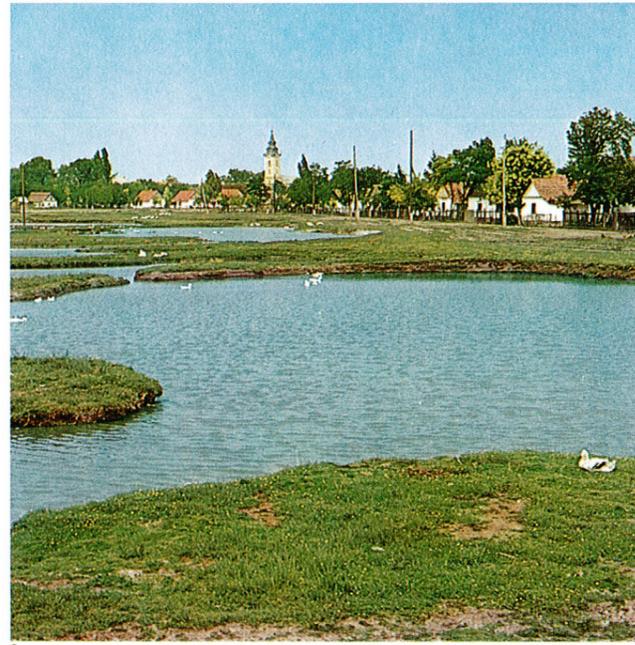


Minorités nationales dans les Etats balkaniques

en Yougoslavie	18 %
en Roumanie	10 %
en Bulgarie	7 %
en Hongrie	4 %
en Albanie	1 %

En Yougoslavie

Serbes	42 %
Croates	24 %
Macédoniens	7 %
Albanais	4 %
Hongrois	3 %
Autres	20 %



3



4

Mode de vie, production, migrations dans les Républiques yougoslaves



Comme le tableau suivant le montre, le niveau de vie n'est pas, et de loin, identique d'une région à l'autre:

Comparaison entre les Républiques fédérées et les régions autonomes de Yougoslavie 1972

	Slovénie	Croatie	Voïvodine	Serbie	Bosnie/Herzégovine	Monténégro	Kosovo/Metohija	Macédoine	Yougoslavie
Habitants (en milliers)	1753	4469	1964	5320	3872	545	1328	1705	20956
Voitures pour mille habitants	113	57	50	48	6	4	2	3	48
Raccordements téléphoniques pour mille habitants	70	58	38	51	24	33	10	28	44
Revenu moyen par personne (en dinars) 1972: 100 dinars = 16 francs	1936	1840	1622	1573	1580	1472	1399	1416	1676
Surface occupée par personne (en m ²)	16,1	14,8	16,2	12,7	9,6	10,2	8,2	10,7	12,7
Rendements (en q par ha) en 1973:									
Blé	26,0	28,6	41,3	24,2	17,9	19,2	17,9	22,1	27,9
Maïs	37,9	35,9	48,2	30,6	22,6	18,0	20,8	36,2	34,7
Pommes de terre	142	84	120	89	65	63	91	84	93
Personnes actives dans l'industrie (en % de la population totale)									
En 1972	15,5	8,8	7,4	7,3	6,0	5,4	3,2	6,0	7,8
en 1952	7,5	4,0	3,0	2,8	3,2	1,2	1,6	1,6	3,2
Migration intérieure en ‰ de la population totale par année (1968-1971)	+1,2	+0,6	+7,3	+0,8	-5,4	-4,9	-4,1	+0,6	-
Travailleurs à l'étranger en ‰ de la population totale (1971)	42	77	25	16	50	15	20	25	31
Excédent des naissances en ‰ (1973)	6,9	4,6	2,2	5,5	13,3	11,9	27,4	14,6	8,8
Analphabètes en ‰ (1971)	12	90	90	176	232	167	315	181	151

Industrie

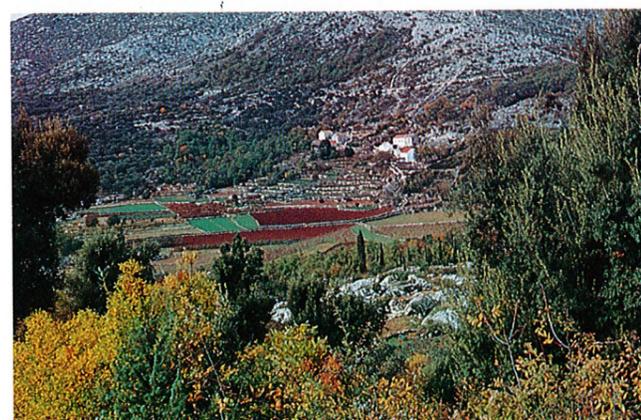
Depuis 1945, l'industrie et les mines se sont rapidement développées grâce aux plans quinquennaux. A l'inverse de l'agriculture, le succès a été identique dans les diverses républiques. Les «Monts métallifères» de la Bosnie fournissent, en plus de la bauxite, du plomb, du cuivre, du zinc et du fer. Malgré cela, on n'a pas réussi à procurer du travail à toute la population, si bien que durant les vingt dernières années un nombre croissant de Yougoslaves se sont exilés pour chercher un emploi.

En Europe occidentale travaillaient

1955	3 500 Yougoslaves	1971	650 000 Yougoslaves
1960	18 000 Yougoslaves	1972	760 000 Yougoslaves
1965	114 000 Yougoslaves	1973	860 000 Yougoslaves
1970	550 000 Yougoslaves	1974	810 000 Yougoslaves

En 1971, dans le monde entier, leur nombre s'élevait à 800 000, ce qui représente le 3 % de la population. A la même époque, on avait 3,4 % pour l'Italie, 3,2 % pour la Grèce, 3,1 % pour l'Espagne et 1,7 % pour la Turquie.

1 Ville portuaire de Split
2 Paysage montagneux près de Trebinje (Monténégro)



2

Massifs, bassins, baies et îles de Grèce

Les quatre cinquièmes de la Grèce sont formés de montagnes; entre les chaînes, on trouve des vallées fertiles et des petits bassins qui, la plupart du temps, s'ouvrent sur la mer. Nulle part ailleurs comme en Grèce, la terre et la mer ne sont aussi étroitement imbriquées. Au centre et au sud de la Grèce, on trouvera difficilement un endroit éloigné de la côte de plus de 60 km et, de chaque endroit surélevé, on voit, quelque part, le miroir brillant de la mer. Inversement, par temps clair on distingue le pays depuis n'importe quel point de la mer Egée. D'autre part, le long de la côte découpée par d'innombrables baies et presqu'îles, et longue de 4000 km, on trouve plus de 2000 îles. Comme en Italie, les versants des montagnes de même que les îles sont le plus souvent incultes, dépourvus d'arbres et couverts seulement de maquis. En de nombreux endroits, la bonne terre est ravagée par la pluie (érosion du sol). Mais les vallées et les plaines n'ont pas perdu leur fertilité. Les fruits y poussent à profusion, dans des jardins irrigués. On cultive des céréales, de la vigne et des oliviers — aujourd'hui comme il y a 3000 ans. Dans le chant VII de l'Odyssée, le poète Homère décrit un jardin; ce texte aurait pu être écrit de nos jours:

«En dehors de la cour et tout près de la porte, s'étendait un grand verger de quatre arpents; une clôture ceinturait son pourtour.

Là poussaient de grands arbres d'une belle venue: poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits luisants, figuiers délicieux, luxuriants oliviers.

Jamais leurs fruits ne cessaient de pousser, ne venaient à manquer; hiver comme été, ils en portaient toujours, car le souffle du Zéphyr ne s'arrêtait jamais de faire pousser les uns et de mûrir les autres.

La poire venait après la vieille poire, la pomme après la pomme, tout comme la grappe venait après la grappe, la figue après la figue.

Là aussi avait été planté un plantureux vignoble.

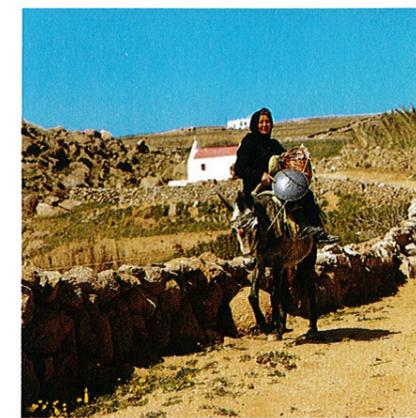
Ici, sur terrain plat et en lieu découvert, le raisin rôtissait aux rayons du soleil; là, on vendangeait les grappes, tandis qu'ailleurs d'autres étaient foulées.

Au premier plan, la vigne ayant perdu sa fleur portait des raisins verts, alors que d'autres commençaient à noircir.

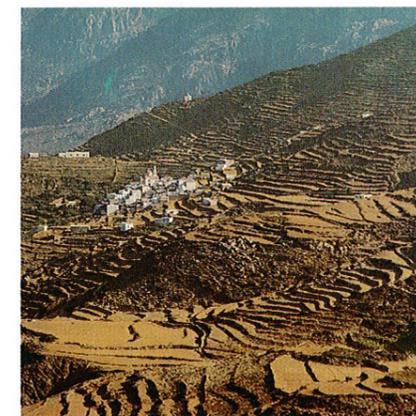
Là aussi, passé les derniers ceps, des plates-bandes soignées, constamment verdoyantes, produisaient toutes sortes de légumes.

Deux sources jaillissaient en ce potager; l'une s'épanchait à travers le jardin tout entier; l'autre se dirigeait d'un autre côté, sous le seuil de la cour, vers la haute demeure, où les gens de la ville venaient puiser leur eau.»

Traduction de M. Meunier



2



3

Témoignages d'un passé plus florissant

Dans l'Antiquité, la mer Egée et ses côtes étaient au centre du «monde grec». C'est le berceau de la science et de l'art européens qui devinrent si florissants par la suite. La culture grecque, dont on admire aujourd'hui encore les vestiges (cf. p. 64), s'est propagée depuis ces lieux dans le monde entier et nourrit de nos jours encore la pensée européenne.

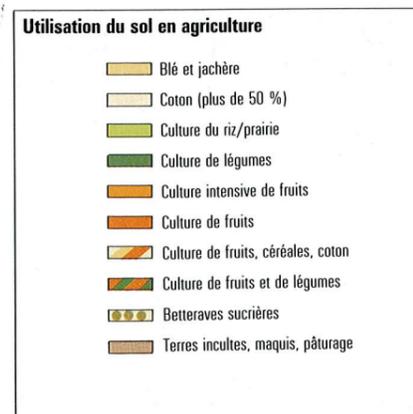
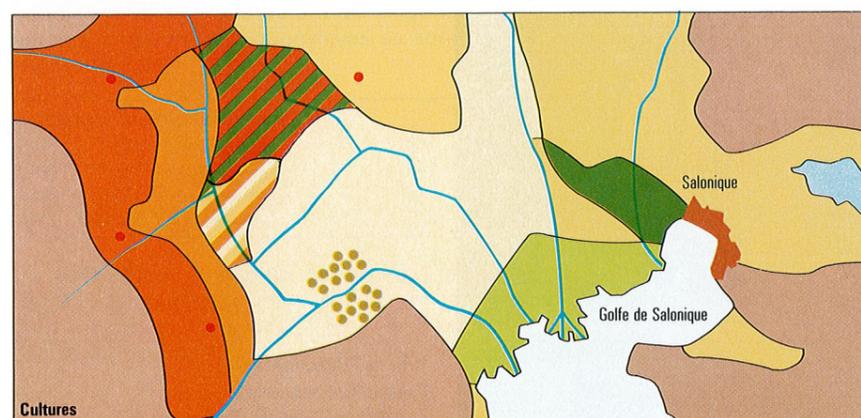
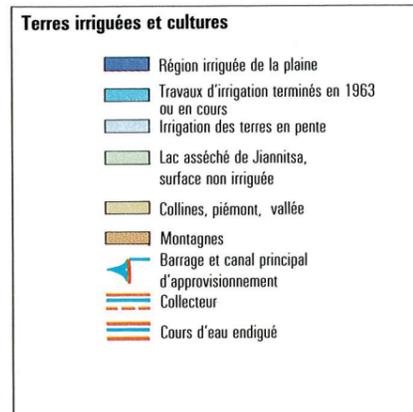
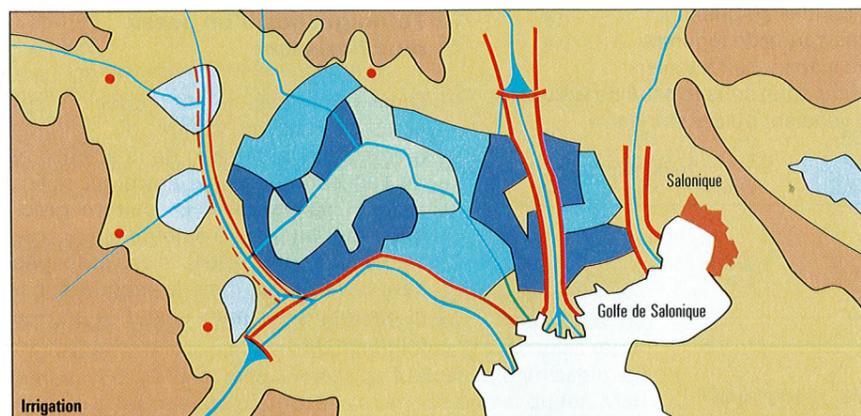
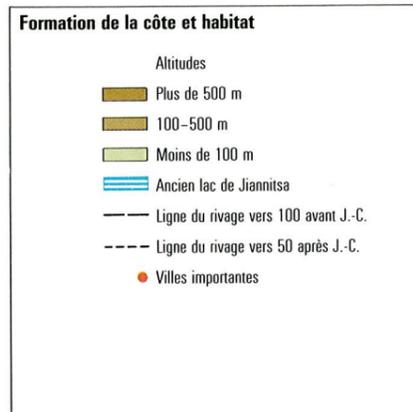
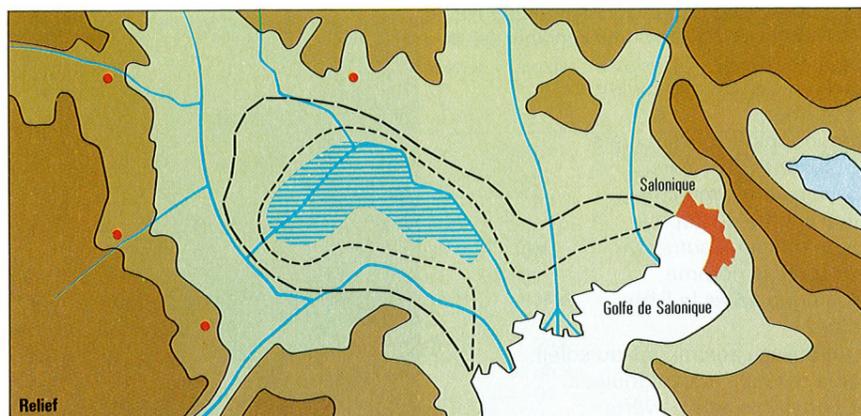


1

1 Ile de Patmos (mer Egée)
2 Agriculture traditionnelle
3 Terrasses à Spio sur l'île Carpatos

Transformations en Grèce du Nord

Mise en place d'installations permettant d'irriguer la plaine de Thessalonique



Comme en Italie et en Yougoslavie, les régions de la Grèce ont eu diverses **possibilités de développement**. En Grèce, le nord du pays est désavantagé. Les raisons profondes de ce retard sont liées à la sécheresse de la côte est (ASS p. 77) et à l'isolement de cette région, depuis l'Antiquité, sur les plans culturel et économique.

Aussi n'est-il pas étonnant que, dans le nord également, on se soit efforcé depuis plusieurs décennies de moderniser l'agriculture, d'en augmenter la productivité, de développer l'**industrie**, d'élever le niveau de vie, afin de limiter l'émigration. Dans la plaine de Thessalonique, on a construit d'immenses installations d'irrigation. Au Moyen Age, le golfe pénétrait encore profondément à l'intérieur des terres. Les cours d'eau Axios (aujourd'hui Vardar) et Alikamon (aujourd'hui Haliamkon), l'ont par la suite continuellement comblé de leurs alluvions (ASS. p. 54). Ces terrains d'alluvions récents et encore humides étaient utilisés en hiver comme pacages. Le lac résiduel de Jiannitsa a été petit à petit comblé par les dépôts alluvionnaires. Il devint alors une zone marécageuse où régnait le paludisme.

Après la guerre, on a construit à l'ouest de la plaine un canal qui collecte les eaux des montagnes et qui se jette ensuite dans l'Haliamkon. L'endiguement complet des cours d'eau et l'assèchement des marais ont permis d'écarter tout danger. Les systèmes d'irrigation installés dans cette grande plaine permettent de cultiver toutes sortes de spécialités (cf. p. 62). C'est surtout dans les collines avoisinantes que l'on cultive les céréales (diverses sortes de blé) et que l'on pratique l'élevage extensif du bétail.

Salonique (Thessalonique) est située à l'est de la plaine, au pied des montagnes. Son port, extrêmement bien placé, est protégé de l'ensablement. En tant que porte de la péninsule des Balkans (Vardar-Morava-Niš-Belgrade; ASS. p. 50/51), la ville et le port jouent un rôle important dans le domaine du trafic national et international.



- 1 Pâturage à moutons dans le nord de la Grèce
- 2 Canal principal de l'Haliamkon
- 3 Bordure sud de la plaine cultivée
- 4 Récolte de pêches près d'Edessa au nord-ouest de la plaine

La Grèce classique

Circuit combiné avec séjour balnéaire

Prix

Séjour balnéaire (prix forfaitaire au départ de Zurich)		
Hôtel Xenia, Lagonissi	avant/après saison	Fr. 1036.—
Une semaine, pension complète, chambre à deux lits, bain ou douche, balcon	mi-saison	Fr. 1100.—
	haute saison	Fr. 1186.—
Circuit (une semaine)		
Prix forfaitaire (sans le vol)	chambre à deux lits	Fr. 692.—
	chambre à un lit	Fr. 809.—

Programme

Samedi: Suisse-Athènes
A l'arrivée, transfert à l'hôtel.

Dimanche: Athènes - tour de ville
Matinée libre. L'après-midi, visite d'Athènes. Nous visiterons, entre autres, l'Acropole, l'Odéon, le théâtre d'Hérode Atticus, celui de Dionysos, la colline des Muses, le siège du Parlement et le tombeau du soldat inconnu.

Lundi: Athènes-Mycènes-Epidaure-Nauplie
Nous atteignons le célèbre canal de Corinthe au cours de la matinée et traversons la petite ville du même nom. Brève halte à Mycènes. L'après-midi, départ pour Epidaure, le sanctuaire d'Asclépios, dieu de la médecine. Dans le grand théâtre, on donne aujourd'hui encore des tragédies antiques. Vers le soir, arrivée à Nauplie.

Mardi: Nauplie-Olympie
Vers midi, nous arrivons à Olympie, via Tripolis et Argos. Visite des installations bien conservées de cette magnifique ville. Aujourd'hui encore, en souvenir des premiers Jeux, on y allume la flamme olympique, marquant ainsi l'ouverture des compétitions.

Mercredi: Olympie-Patras-Delphes
Nous traversons la quatrième ville de Grèce par le nombre d'habitants, Patras, et prenons le ferry à Antirion. Après une traversée de 3 h 30, nous arrivons à Itéa et nous nous dirigeons vers la célèbre ville de Delphes. C'est à l'ombre du Parnasse que l'oracle prodiguait ses conseils à celui qui venait les lui demander.

Première visite de ce lieu culturel très intéressant.

Jedi: Delphes-Ossios Loucas-Thèbes-Athènes
Avant de quitter Delphes, nous terminons notre visite. Après le repas de midi, nous nous intéresserons à l'art byzantin. Nous nous arrêterons à Ossios Loucas où se trouve un impressionnant monastère, datant du X^e siècle, construit d'après la basilique Sainte-Sophie à Istanbul. On peut y admirer des fresques de grande valeur, des magnifiques mosaïques et des colonnes impressionnantes. En début de soirée, arrivée à Athènes.

Vendredi: Athènes - Excursions facultatives
Après avoir ressuscité de l'Antiquité, vous avez peut-être tout simplement envie de vous reposer. Mais vous pouvez aussi participer à l'une des excursions facultatives ci-dessous: Cap Sounion (après-midi): vous longerez une côte magnifique, bordée de baies charmantes, et atteindrez le Temple de Poséidon sur le cap Sounion. Minicroisière (à bord du MS «Saronic Star», bateau moderne avec petite piscine) à la féérique île d'Hydra et à l'idyllique île de Poros. Finalement possibilité de se baigner dans la pittoresque île d'Egine.

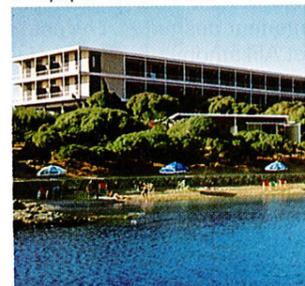
Samedi: Athènes - bord de mer
Le circuit se termine après le déjeuner par le transfert dans l'hôtel que vous avez choisi pour votre séjour balnéaire ou par le vol de retour en Suisse.



1 Athènes: Acropole



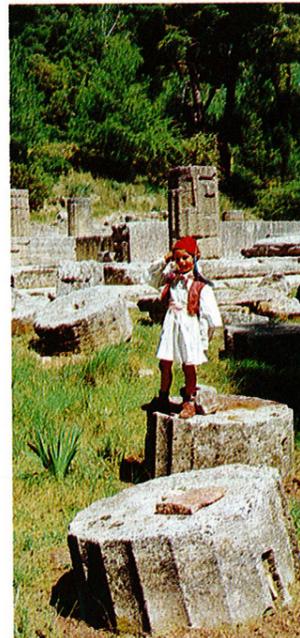
2 Olympie: vue d'ensemble



3 Hôtel Xenia



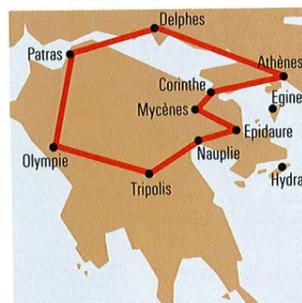
4 Cap Sounion



5 Olympie: temple de Zeus



6 Epidaure: théâtre



Dates de départ

Mars		22	29
Avril	5	12	19
Mai	3	10	17
Juin	7	14	21
Juillet	5	12	19
Août	2	9	16
Septembre	6	13	20
Octobre	4		

Vue d'ensemble

Relief, formes littorales et trafic

La péninsule des Balkans est reliée au reste du continent européen sur une grande largeur (1200 km, ligne Drave-Danube). Bien que son nom soit issu de la chaîne du Balkan, cette dernière — comparée aux Alpes ou aux Pyrénées — ne délimite pas la péninsule et ne représente pas un élément marquant de son relief. La chaîne dinarique est plus importante; elle se prolonge vers le sud où elle prend le nom de Pinde et traverse la péninsule dans toute sa longueur.

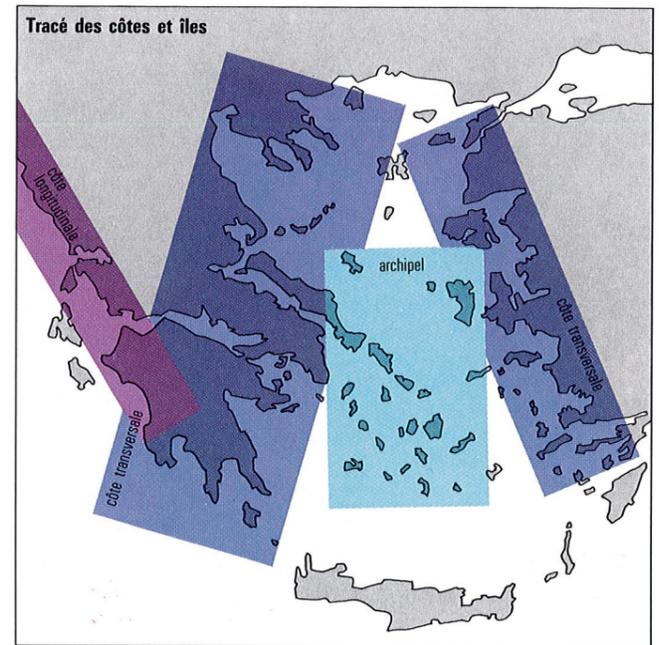
En Dalmatie et en Grèce occidentale, les chaînes parallèles à l'Adriatique forment une côte longitudinale, séparant la mer de l'intérieur du pays. On y trouve quelques baies et peu de ports naturels. Au sud et à l'est de la Grèce, les chaînes de montagnes sont perpendiculaires aux côtes; elles se poursuivent ensuite en une chaîne insulaire et en un groupe d'îles (archipel). On parle alors d'une côte transversale. Entre des promontoires, la mer pénètre profondément à l'intérieur des terres et crée dans les baies d'excellents ports naturels, facilement accessibles de l'intérieur du pays.

Alors qu'au sud, très tôt déjà, les îles servaient de points de repères pour naviguer vers l'Asie Mineure, les plaines situées le long du Danube (élément unificateur de la péninsule) favorisaient la circulation par voie de terre entre l'Europe et l'Asie.

Climat et économie

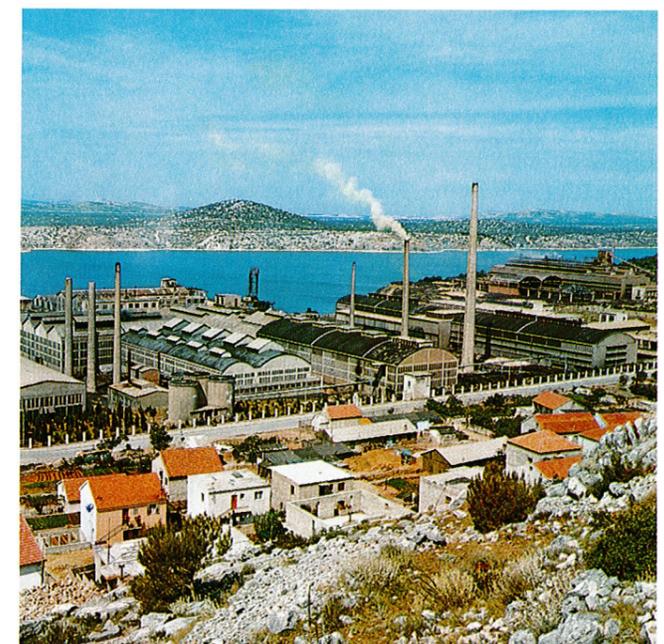
Les régions qui bénéficient du climat méditerranéen sont la Grèce, l'Albanie, une étroite bande côtière yougoslave et la Turquie d'Europe. A l'intérieur, c'est le climat continental qui domine. En hiver, la bora, vent descendant du nord-est, peut amener des périodes de grands froids sur la côte adriatique habituellement chaude.

Dans tous les Etats de la péninsule des Balkans, l'agriculture représente la principale source de revenus pour la plus grande partie de la population. Les produits d'exportation sont le maïs (Yougoslavie) et surtout le tabac, les fruits, les raisins de Corinthe et de Smyrne, les figues et les olives (Grèce).



Industrie et commerce

L'Etat le plus industrialisé est la Yougoslavie qui occupe déjà le 30 % de sa population active dans le secteur secondaire. En Grèce, le commerce et la navigation jouent un rôle important depuis très longtemps. La flotte commerciale grecque, dans laquelle on trouve beaucoup de pétroliers, parcourt le monde entier. Beaucoup transportent leurs marchandises dans d'autres pays, non pas selon un plan de route déterminé (service régulier) mais à la demande (tramping). Cela procure des revenus dont le pays a un urgent besoin. Les ports principaux sont Thessalonique et Le Pirée.



Industrie métallurgique près de Šibenik

Albanie

L'Albanie, pays montagneux, est encore à peine ouvert au trafic. Bien que seul le 10 % des terres puisse être cultivé de manière intensive, le 90 % de la population tire son revenu de l'agriculture. L'élevage occupe la place la plus importante, en partie sous la forme d'une économie alpestre semi-nomade. 85 % des terres cultivées sont des kolkhozes qui, à part du tabac et des betteraves sucrières, produisent surtout du maïs. Le sous-sol fournit divers minerais et un peu de pétrole.